28e ANNÉE — PRIX : 50 CENTIMES



1887

PARIS
Au Dépôt central des Almanachs
PUBLIÉS A PARIS
LIBRAIRIE E PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 10

28^E^ ANNÉE ALMANACH 1887

DU

CHARIVARI

DESSINS ET TEXTE

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



— Faut couper ces quatre ou cinq poils-là, monsieur Dumanet... ça vous dépare.

— Minute ! le port de la barbe est permis aujourd'hui, je tiens à en profiter.

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 10.



LA NOUVELLE TENUE DES POMPIERS.

— Pourquoi donc qu'on vous a donné de si petits casques?

— Uniquement pour ne pas nous confondre avec les vulgaires cuirassiers, belle Victoire.



— Tiens, v'là cent sous, mais ramoner ici... jamais de la vie! Ça supprimerait la seule occasion que j'aie de faire venir des pompiers.

ANNUAIRE POUR 1887

Année de la période Julienne. 6600

Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet. 2663

De la fondation de Rome, selon Varron (mars). . 2640

De l'époque de Nabonassar, depuis février. . . . 2634

De la naissance de Jésus-Christ. 1887

L'année 1304 des Turcs commence le 30 septembre 1886 et finit le 18 septembre 1887.

Fêtes annuelles et mobiles.

La Septuagésime	6 février.
Les Cendres	23 février.
PAQUES	10 avril.
Les Rogations	16, 17, 18 mai.
L'ASCENSION	19 mai.
LA PENTECOTE	29 mai.
La Trinité	5 juin.
LA FÊTE-DIEU	9 juin.
L'Avent	27 novembre.

Saisons.

Le Printemps comm. le 20 mars, à 10 h. 28 m. du soir.

L'Été commence le 21 juin, à 6 h. 36 m. du soir.

L'Automne comm. le 23 septembre, à 9 h. 34 m. du matin.

L'Hiver comm. le 22 décembre, à 3 h. 14 m. du matin.

Éclipses.

Il y aura en 1887 deux éclipses de soleil, et deux éclipses de lune.

1. Éclipse partielle de lune, les 7, 8 février 1887, invisible à Paris.
2. Éclipse annulaire de soleil, le 22 février, invisible à Paris.
3. Éclipse partielle de lune, le 3 août, visible à Paris.

   Commencement de l'éclipse, 7 h. 45 m. soir; milieu, 8 h. 58 m. soir; fin de l'éclipse, 10 h. 11 m. soir.

4. Éclipse totale de soleil, le 19 août 1886, en partie visible à Paris.

   Commencement de l'éclipse, à 4 h. 19 m. matin; milieu, à 5 h. 24 m. matin; fin de l'éclipse, à 7 h. 4 m. matin.



MODES DU JOUR.

— Mince ! ça me raccommode avec les gens de la haute... Souffrir le froid pour pas que son larbin gèle !



— Il va sans doute au Jardin des Plantes remplacer le pauvre chimpanzé, qui s'est laissé mourir.



AU BAL D'ENFANTS DE L'OPÉRA.

— T' as pas l'air de t'amuser, Toto ?

— Le moyen ? J' peux pas seulement, avec ce satané masque, me fourrer les doigts dans le nez.



— Tu étais au bal d'enfants de l'Opéra ?

— Non... ma petite, ce n'est plus gai... Si tu avais vu ça de mon temps... il y a deux ans !



— Décédé! lui, votre maître? Je me suis toujours douté qu'il me jouerait ce tour-là pour me filouter mes étrennes.



— De quoi? Que je sois plus calme dans mes ébats?... Vous n' voyez donc pas que je suis en Espagnole? Pour plus de couleur locale, faut bien que j'imite les tremblements de terre.

JANVIER (le **Verseau**).		FÉVRIER (les **Poissons**).		MARS (le **Bélier**).	
1 samedi.	LA CIRCONCISION.	1 mardi.	s. Ignace.	1 mardi.	s. Aubin.
2 DIM.	s. Macaire, abbé.	2 mercredi.	PURIFICATION.	2 mercredi.	s. Simplice. *Q. T.*
3 lundi.	ste Geneviève.	3 jeudi.	s. Blaise.	3 jeudi.	ste Cunégonde.
4 mardi.	s. Rigobert.	4 vendredi.	ste Jeanne de Valois.	4 vendredi.	s. Casimir.
5 mercredi.	ste Amélie.	5 samedi.	ste Agathe.	5 samedi.	s. Théophile.
6 jeudi.	L'ÉPIPHANIE.	6 DIM.	ste Dorothée. *Septuag*	6 DIM.	ste Colette. *Reminisc.*
7 vendredi.	s. Lucien, evêque.	7 lundi.	s. Romuald.	7 lundi.	s. Thomas d'Aquin.
8 samedi.	ste Gudule.	8 mardi.	s. Jean de Matha.	8 mardi.	s. Jean de Dieu.
9 DIM.	s. Julien, évêque.	9 mercredi.	ste Apolline.	9 mercredi.	ste Françoise.
10 lundi.	s. Guillaume.	10 jeudi.	ste Scholastique.	10 jeudi.	40 Martyrs.
11 mardi.	s. Théodore.	11 vendredi.	s. Severin.	11 vendredi.	s. Constantin.
12 mercredi.	s. Arcadius.	12 samedi.	ste Eulalie.	12 samedi.	s. Grégoire le Grand.
13 jeudi.	Baptême de N. S.	13 DIM.	s. Polyeucte. *Sexag.*	13 DIM.	ste Euphrasie. *Oculi.*
14 vendredi.	s Hilaire, évêque.	14 lundi.	s. Valentin.	14 lundi.	ste Mathilde.
15 samedi.	s. Paul, ermite.	15 mardi.	s. Faustin.	15 mardi.	s. Zacharie.
16 DIM.	s. Marcel, pape.	16 mercredi.	ste Julienne.	16 mercredi.	s. Abraham.
17 lundi.	s. Antoine.	17 jeudi.	s. Sylvain.	17 jeudi.	s. Patrice. *Mi-Car.*
18 mardi.	Chaire S. Pierre à R.	18 vendredi.	s. Siméon.	18 vendredi.	s. Gabriel.
19 mercredi.	s. Sulpice, évêque.	19 samedi.	s. Barbat.	19 samedi.	s. Joseph.
20 jeudi.	s. Sébastien.	20 DIM.	s. Eucher. *Quinq.*	20 DIM.	s. Guibert. *Lætare.*
21 vendredi.	ste Agnès.	21 lundi.	s. Pepin.	21 lundi.	s. Benoît.
22 samedi.	s. Vincent.	22 mardi.	Ch. de s. P. à A. *M. G.*	22 mardi.	ste Léa.
23 DIM.	s. Raymond.	23 mercredi.	s. Pierre Dam. *Cend.*	23 mercredi.	s. Victorien.
24 lundi.	s. Timothée.	24 jeudi.	s. Césaire.	24 jeudi.	s. Siméon.
25 mardi.	Conv. de s. Paul.	25 vendredi.	s. Mathias.	25 vendredi.	*Annonciation.*
26 mercredi.	s. Polycarpe.	26 samedi.	s. Porphyre.	26 samedi.	s. Emmanuel.
27 jeudi.	s. Jean Chrysostome.	27 DIM.	ste Honorine. *Quadr.*	27 DIM.	s. Robert. *Passion.*
28 vendredi.	s. Charlemagne.	28 lundi.	s. Romain.	28 lundi.	s. Goutran.
29 samedi.	s. François de Sales.			29 mardi.	ste Eustasie.
30 DIM.	ste Bathilde.			30 mercredi.	s. Rieul.
31 lundi.	s. Pierre N.			31 jeudi.	ste Cornélie.

JANVIER	FÉVRIER	MARS
P. Q. le 2, à 0 h. 30 m. soir.	P. Q. le 1, à 8 h. 36 m. matin.	P. Q. le 3, à 1 h. 17 m. matin.
P. L. le 9, à 10 h. 42 m. soir.	P. L. le 8, à 10 h. 24 m. matin.	P. L. le 9, à 8 h. 43 m. soir.
D. Q. le 16, à 3 h. 31 m. soir.	D. Q. le 15, à 1 h. 41 m. matin.	D. Q. le 16, à 1 h. 51 m. soir.
N. L. le 24, à 3 h. 10 m. matin.	N. L. le 22, à 9 h. 50 m. soir.	N. L. le 21, à 4 h. 19 m. soir.



— C'est sans doute l'effet du printemps, je me sens la tête d'un lourd... Que faire, docteur ?
— Oter votre chapeau.



— Ce n'est pas de ce côté, l'aveugle !
— Je garde la place d'un pêcheur qui va venir faire la réouverture... il m'a dit de ne pas bouger.

AVRIL (le Taureau).		MAI (les Gémeaux).		JUIN (l'Écrevisse).	
1 vendredi.	s. Valéry.	1 DIM.	s. Philippe. s. Jacques.	1 mercredi.	s. Pamphile. *Q. T.*
2 samedi.	s. François de Paule.	2 lundi.	s. Athanase.	2 jeudi.	s. Pothin.
3 DIM.	ste Mar. E. *Rameaux.*	3 mardi.	s. Juvénal.	3 vendredi.	ste Clotilde.
4 lundi.	s. Isidore.	4 mercredi.	ste Monique.	4 samedi.	s. François Caracc.
5 mardi.	s. Vincent Ferrier.	5 jeudi.	s. Pie V.	5 DIM.	s. Boniface. TRINITÉ.
6 mercredi.	s. Célestin.	6 vendredi.	s. Jean Porte Latine.	6 lundi.	s. Norbert.
7 jeudi.	s. Hégésippe.	7 samedi.	s. Stanislas.	7 mardi.	s. Claude.
8 vendredi.	*Vend. saint.*	8 DIM.	s. Désiré.	8 mercredi.	s. Médard.
9 samedi.	s. Hugues.	9 lundi.	s. Grégoire de Nazian.	9 jeudi.	FÊTE-DIEU.
10 DIM.	PAQUES.	10 mardi.	s. Antonin.	10 vendredi.	s. Landri.
11 lundi.	s. Léon le Grand.	11 mercredi.	ss. Nérée et Achillée.	11 samedi.	s. Barnabé.
12 mardi.	s. Jules.	12 jeudi.	s. Pancrace.	12 DIM.	s. Léon, pape.
13 mercredi.	s. Herménégilde.	13 vendredi.	s. Servais.	13 lundi.	s. Antoine de Padoue.
14 jeudi.	s. Valérien.	14 samedi.	s. Pacôme.	14 mardi.	s. Basile le Grand.
15 vendredi.	ste Anastasie.	15 DIM.	s. Isidore.	15 mercredi.	ste Germaine Cousin.
16 samedi.	s. Fructueux.	16 lundi.	s. Honoré. *Rogat.*	16 jeudi.	s. J. Fr. Régis.
17 DIM.	s. Anicet. *Quasim.*	17 mardi.	s. Pascal.	17 vendredi.	*Fête du S. Cœur.*
18 lundi.	s. Parfait.	18 mercredi.	s. Venant.	18 samedi.	ste Marine.
19 mardi.	s. Léon, pape.	19 jeudi.	ASCENSION.	19 DIM.	s. Gervais.
20 mercredi.	s. Marcellin.	20 vendredi.	s. Bernardin.	20 lundi.	s. Sylvère.
21 jeudi.	s. Anselme.	21 samedi.	ste Virginie.	21 mardi.	s. Louis de Gonzague.
22 vendredi.	ste Opportune.	22 DIM.	ste Julie.	22 mercredi.	s. Paulin.
23 samedi.	s. Georges.	23 lundi.	s. Didier.	23 jeudi.	s. Jacob.
24 DIM.	s. Fidèle.	24 mardi.	*N. D. Auxiliatrice.*	24 vendredi.	s. Jean-Baptiste.
25 lundi.	s. Marc.	25 mercredi.	s. Urbain.	25 samedi.	s. Prosper.
26 mardi.	s. Clet.	26 jeudi.	s. Philippe de Néri.	26 DIM.	s. Babolein.
27 mercredi.	s. Anthyme.	27 vendredi.	ste Marie-Mad. de P.	27 lundi.	s. Ladislas.
28 jeudi.	ste Prudence.	28 samedi.	s. Germain.	28 mardi.	s. Irénée.
29 vendredi.	s. Pierre Martyr.	29 DIM.	PENTECOTE.	29 mercredi.	s. Pierre et s. Paul.
30 samedi.	ste Catherine de S.	30 lundi.	s. Félix, pape.	30 jeudi.	Commém. de s. Paul.
		31 mardi.	ste Angèle.		
☽ P. Q. le 1, à 2 h. 2 m. soir.		○ P. L. le 7, à 2 h. 11 m. soir.		○ P. L. le 5, à 10 h. 48 m. soir.	
○ P. L. le 8, à 5 h. 48 m. matin.		☾ D. Q. le 14, à 8 h. 27 m. soir.		☾ D. Q. le 13, à 1 h. 44 m. soir.	
☾ D. Q. le 15, à 4 h. 13 m. matin.		● N. L. le 22, à 11 h. 15 m. soir.		● N. L. le 21, à 11 h. 2 m. matin.	
● N. L. le 23, à 9 h. 3 m. matin.		☽ P. Q. le 30, à 5 h. 29 m. matin.		☽ P. Q. le 28, à 10 h. 10 m. matin.	
☽ P. Q. le 30, à 11 h. 10 m. soir.					



— Monsieur, si vous continuez, j'appelle ma mère !
— Ne faites pas ça... Je serais obligé d'aller chercher la mienne !



LES CHASSES D'INVITÉS DE L'AVENIR.

Le suprême pschutt consistera à faire tuer le gibier par son domestique.

JUILLET (le **Lion**).		AOUT (la **Vierge**).		SEPTEMBRE (la **Balance**).	
1 vendredi.	s. Thierry.	1 lundi.	s. Pierre ès liens.	1 jeudi.	s. Leu et s. Gilles.
2 samedi.	*Visitation de N. D.*	2 mardi.	s. Alphonse.	2 vendredi.	s. Etienne, roi.
3 DIM.	s. Anatole.	3 mercredi.	Inv. s. Etienne.	3 samedi.	s. Lazare.
4 lundi.	ste Berthe.	4 jeudi.	s. Dominique.	4 DIM.	ste Rosalie.
5 mardi.	ste Zoé.	5 vendredi.	s. Yon, martyr.	5 lundi.	s. Bertin, abbé.
6 mercredi.	s. Ulric.	6 samedi.	*Transfigurat. N. S.*	6 mardi.	ste Reine.
7 jeudi.	ste Aubierge.	7 DIM.	s. Gaëtan.	7 mercredi.	s. Cloud.
8 vendredi.	ste Elisabeth de P.	8 lundi.	s. Justin.	8 jeudi.	*Nativité de la Vierge*
9 samedi.	ste Véronique.	9 mardi.	s. Spire, *r.*	9 vendredi.	s. Omer, évêque.
10 DIM.	ste Félicité.	10 mercredi.	s. Laurent, martyr.	10 samedi.	ste Pulchérie.
11 lundi.	s. Pie Ier.	11 jeudi.	ste Susanne.	11 DIM.	s. Patient, évêque.
12 mardi.	s. Gualbert.	12 vendredi.	ste Claire.	12 lundi.	s. Léonce.
13 mercredi.	s. Eugène.	13 samedi.	s. Hippolyte.	13 mardi.	s. Aimé.
14 jeudi.	s. Bonaventure.	14 DIM.	s. Eusèbe. *v. j.*	14 mercredi.	*Exalt. de la se Croix.*
15 vendredi.	s. Henri.	15 lundi.	ASSOMPTION.	15 jeudi.	s. Nicomède.
16 samedi.	*N. D. du Carmel.*	16 mardi.	s. Roch.	16 vendredi.	s. Cyprien.
17 DIM.	s. Alexis.	17 mercredi.	s. Mamert.	17 samedi.	s. Lambert.
18 lundi.	s. Camille.	18 jeudi.	ste Hélène.	18 DIM.	s. Joseph Cupertino.
19 mardi.	s. Vincent de Paul.	19 vendredi.	s. Joachim.	19 lundi.	s. Janvier.
20 mercredi.	ste Marguerite.	20 samedi.	s. Bernard.	20 mardi.	s. Eustache.
21 jeudi.	s. Victor, martyr.	21 DIM.	ste Jeanne Chantal.	21 mercredi.	s. Matthieu. *Q. T.*
22 vendredi.	ste Madeleine.	22 lundi.	s. Symphorien.	22 jeudi.	s. Maurice.
23 samedi.	s. Apollinaire.	23 mardi.	s. Sidoine, év.	23 vendredi.	ste Thècle.
24 DIM.	ste Christine, *v.*	24 mercredi.	s. Barthélemy.	24 samedi.	N. D. de la Merci.
25 lundi.	s. Jacques, s. Christ.	25 jeudi.	s. Louis, roi.	25 DIM.	s. Firmin.
26 mardi.	ste Anne.	26 vendredi.	s. Zéphirin.	26 lundi.	ste Justine.
27 mercredi.	s. Pantaléon.	27 samedi.	s. Césaire, év.	27 mardi.	s. Côme, s. Damien.
28 jeudi.	s. Nazaire.	28 DIM.	s. Augustin.	28 mercredi.	s. Venceslas.
29 vendredi.	ste Marthe.	29 lundi.	Décollat. de s. J. Bapt.	29 jeudi.	s. Michel, archange.
30 samedi.	s. Abdon.	30 mardi.	ste Rose de Lima.	30 vendredi.	s. Jérôme.
31 DIM.	s. Germain l'Auxerr.	31 mercredi.	s. Raymond Nonnat.		

JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE
P. L. le 5, à 8 h. 44 m. matin.	P. L. le 3, à 8 h. 49 m. soir.	P. L. le 2, à 11 h. 22 m. matin.
D. Q. le 13, à 7 h. 6 m. matin.	D. Q. le 11, à 11 h. 46 m. soir.	D. Q. le 10, à 3 h. 13 m. soir.
N. L. le 20, à 8 h. 59 m. soir.	N. L. le 19, à 5 h. 48 m. matin	N. L. le 17, à 2 h. 9 m. soir.
P. Q. le 27, à 2 h. 40 m. soir.	P. Q. le 25, à 8 h. 31 m. soir.	P. Q. le 24, à 5 h. 13 m. matin.



RENTRÉE DES TRIBUNAUX.

— Mon président, vous aboyez en dormant ; on s'en aperçoit dans la salle !

— C'est bien possible : je rêvais que j'étais mon chien, et que je levais un lièvre !



Du 15 décembre à la Saint-Sylvestre, le clan des vieilles tantes s'épile minutieusement en prévision de la bienfaisante pluie de baisers du 1er janvier.

OCTOBRE (le Scorpion).		NOVEMBRE (le Sagittaire).		DÉCEMBRE (le Capricorne).	
1 samedi.	s. Remi, évêque.	1 mardi.	TOUSSAINT.	1 jeudi.	s. Eloi.
2 DIM.	ss. Anges gardiens.	2 mercredi.	*Comm. des Morts.*	2 vendredi.	ste Bibiane.
3 lundi.	s. Denis Aréopag.	3 jeudi.	s. Marcel.	3 samedi.	s. François Xavier.
4 mardi.	s. François d'Assise.	4 vendredi.	s. Charles Borromée.	4 DIM.	ste Barbe.
5 mercredi.	s. Placide.	5 samedi.	ste Berthilde.	5 lundi.	s. Sabas, abbé.
6 jeudi.	s. Bruno.	6 DIM.	s. Léonard.	6 mardi.	s. Nicolas.
7 vendredi.	s. Serge, ste Bacq.	7 lundi.	s. Ernest.	7 mercredi.	s. Ambroise.
8 samedi.	ste Brigitte.	8 mardi.	Les 4 Couronnés.	8 jeudi.	IMM. CONCEPTION.
9 DIM.	s. Denis, évêque.	9 mercredi.	s. Mathurin.	9 vendredi.	ste Léocadie.
10 lundi.	s. François.	10 jeudi.	s. Juste.	10 samedi.	ste Valère.
11 mardi.	s. Nicaise.	11 vendredi.	s. Martin.	11 DIM.	s. Daniel.
12 mercredi.	s. Wilfrid.	12 samedi.	s. René, évêque.	12 lundi.	ste Odile.
13 jeudi.	s. Edouard.	13 DIM.	s. Didace.	13 mardi.	ste Luce, vierge.
14 vendredi.	s. Calixte.	14 lundi.	s. Maclou.	14 mercredi.	s. Nicaise. *Q. T.*
15 samedi.	ste Thérèse.	15 mardi.	ste Gertrude.	15 jeudi.	s. Mesmin.
16 DIM.	s. Léopold.	16 mercredi.	s. Edmond.	16 vendredi.	ste Adélaïde.
17 lundi.	ste Estelle.	17 jeudi.	s. Grégoire.	17 samedi.	ste Olympiade.
18 mardi.	s. Luc, évangéliste.	18 vendredi	s. Othon.	18 DIM.	s. Gatien.
19 mercredi.	s. Pierre d'Alcantara.	19 samedi.	ste Elisabeth.	19 lundi.	s. Meurice.
20 jeudi.	ste Cléopâtre.	20 DIM.	s. Felix de Valois.	20 mardi.	s. Philogone.
21 vendredi.	ste Ursule.	21 lundi.	*Présent. de la Vierge*	21 mercredi.	s. Thomas.
22 samedi.	s. Mellon.	22 mardi.	ste Cécile.	22 jeudi.	s. Honorat.
23 DIM.	s. Rédempteur.	23 mercredi.	s. Clément.	23 vendredi.	ste Victoire.
24 lundi.	s. Raphaël.	24 jeudi.	ste Flore.	24 samedi.	ste Delphine. *v. j.*
25 mardi.	s. Crepin, s. Crép.	25 vendredi.	ste Catherine.	25 DIM.	NOEL.
26 mercredi.	s. Rustique.	26 samedi.	ste Geneviève des Ard.	26 lundi.	s. Etienne.
27 jeudi.	s. Frumence.	27 DIM.	s. Maxime. *Avent.*	27 mardi.	s. Jean, apôtre.
28 vendredi.	s. Simon, s. Jude.	28 lundi.	s. Sosthène.	28 mercredi.	ss. Innocents.
29 samedi.	s. Narcisse.	29 mardi.	s. Saturnin.	29 jeudi.	s. Thomas de Cantorb.
30 DIM.	s. Lucain.	30 mercredi.	s. André.	30 vendredi.	ste Colombe.
31 lundi.	s. Quentin. *v. j.*			31 samedi.	s. Sylvestre.

OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
P. L. le 2, à 3 h. 57 m. matin.	D. Q. le 8, à 5 h. 11 m. soir.	D. Q. le 8, à 3 h. 20 m. matin.
D. Q. le 10, à 5 h. 7 m. matin.	N. L. le 15, à 8 h. 18 m. matin.	N. L. le 14, à 7 h. 31 m. soir.
N. L. le 16, à 10 h. 44 m. soir.	P. Q. le 22, à 10 h. 52 m. matin.	P. Q. le 22, à 7 h. 11 m. matin.
P. Q. le 23, à 5 h. 55 m. soir.	P. L. le 30, à 3 h. 29 m. soir.	P. L. le 30, à 8 h. 24 m. matin.
P. L. le 31, à 9 h. 40 m. soir.		



— Pas possible! on nous permettrait à tous de porter la barbe entière?

— Dame... c'est un moillien comme un autre d'avoir une armée à poils.



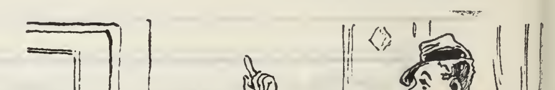
LE PORT LIBRE DE LA BARBE DANS L'ARMÉE.

Concession détournée à ceux qui demandent la restitution de la garde nationale.



UN NOUVEAU COMMANDEMENT.

— Barbes à l'alignement... Une! Deux!... Fixe!



— Moi, vous couper la barbe, sapeur?

— Voui! Dès le moment qu'on tolère la barbe entière à tous les membres de l'armée française, faut que les sapeurs se distinguent des vulgaires!

UN FAUX DÉPART

MONSIEUR. — Enfin! nous voilà toujours en fiacre! Pourvu maintenant que nous ne manquions pas le train...

MADAME. — Ah! ce serait bien de ta faute. Au lieu de faire venir un omnibus qui aurait enlevé d'un coup tous nos bagages...

MONSIEUR. — Dame! hier encore, tu me jures que tu n'emportes presque rien cette fois, et ce matin je te compte dix-sept caisses.

MADAME. — Tu en as bien trois, toi.

MONSIEUR. — Et tu trouves que c'est trop?

MADAME. — Sans doute, pour un homme. La proportion n'y est pas du tout.

MONSIEUR. — Tenez, vous autres, femmes, vous avez une manière de raisonner qui désarçonne net. N'insistons donc pas. — Sapristi, cocher, plus vite que ça! Je vous ai déjà dit que nous étions en retard.

LE COCHER. — C'est bon, bourgeois, c'est bon.

MADAME, *remontant sur son dada*. — Tu comprends que nous avons perdu du temps à trouver ces quatre voitures à galerie qui nous suivent à la queue leu leu avec nos bagages. Aussi, ce qu'on rit sur notre passage!

MONSIEUR. — Je me soucie peu des badauds.

MADAME. — Oui, mais il serait fâcheux de manquer le train.

MONSIEUR. — C'est ce cocher qui ne marche pas! Mais, cocher, nous n'arriverons jamais à temps à la gare Saint-Lazare, si vous dormez ainsi.

LE COCHER. — Possible, bourgeois, mais je trouve que nous allons assez vite.

MONSIEUR. — Insolent!

LE COCHER. — C'est pas de l'insolence; seulement, voyez-vous, je connais le public mieux que vous.

MONSIEUR. — Que veut-il dire?

LE COCHER. — Eh ben, monsieur, maintenant que vous êtes dans ma voiture, vous voudriez me voir courir à toute vapeur, au risque d'écraser le pauvre monde. Mais si, dans une heure, quand j'aurai chargé un autre voyageur, je vous retrouve par hasard sur mon chemin, et que j'érifle seulement la peau de votre pantalon avec ma roue, vous serez le premier à me crier, comme vous faites tous, une fois à pied :

« Eh! va donc au pas, espèce de muffe! »

MONSIEUR. — Son raisonnement ne manque pas de justesse.

MADAME. — Avec toute sa sagesse, nous n'arriverons pas. Et il n'y a pas d'autre train direct avant onze heures du soir.

MONSIEUR. — Bah! on dit toujours ça, et l'on arrive à temps quand même. Vingt-cinq minutes encore. Nous partirons, bichette.

MADAME. — Parce que tu n'as pas une de ces femmes d'une coquetterie exagérée, qui mettent des heures à leur toilette.

MONSIEUR. — Tu es une perfection, je le reconnais; mais aussi je ne lésine pas sur tes plaisirs. Voyons, nous arriverons à Toupetyport vers onze heures et demie : le temps de déjeuner, et à midi apparition sur la plage.

MADAME. — Et ce soir, à quatre heures, mon premier bain de mer!

MONSIEUR. — Ah! tu aimes ça, par exemple!

MADAME. — C'est si bon! Et même, à Paris, quand je vois d'affreux maris jaloux...

MONSIEUR. — Tu ne dis pas ça pour moi, je suppose?

MADAME. — Non, tu n'as pas, au moins, ce défaut-là. Mais quand je vois, dis-je, des maris jaloux, sur la foi de je ne sais quels

vieux vaudevilles, soupçonner leurs femmes, dès qu'elles parlent de prendre un bain froid, d'aller retrouver quelque amant, je me demande quel est l'homme que l'on pourrait préférer, par trente degrés de chaleur, à une heure passée dans l'eau froide.

Monsieur. — Pas même moi, chérie?

Madame. — Pas même toi.

Monsieur. — Eh bien, tu es franche, au moins. Mais que nous veut ce gamin à la portière?

Le gamin. — Eh! m'sieur, c'est-y de votre noce, ces quatre voitures qui vous suivent?

Monsieur. — Qu'est-ce que ça peut te faire, méchant gavroche?

Le gamin. — C'est pour vous dire que tous vos invités se sont ensauvés, et que si c'était un effet de votre cœur généreux, vous me laisseriez monter dans la seconde bagnole.

Monsieur. — Veux-tu te sauver, affreux galopin!

Le gamin. — De quoi! Vous croyez peut-être que je ne vous ferai pas honneur. Mais j'ai justement ma blouse des dimanches, vu que je suis en ballade.

Monsieur. — Si tu ne t'en vas pas, j'appelle un sergent de ville.

Le gamin. — Oh! c'te tête, quand il fait le méchant! Il ressemble à Pel. Dites, madame la mariée. De la méfiance, et prenez bien garde à ce qu'il vous fera boire, cet homme.

Monsieur. — C'est trop fort! Attends, scélérat!

Madame. — Laisse donc cet enfant, il m'a fait rire. Mais nous voici arrivés. Ah! mon Dieu, huit heures trente-trois, et le train qui part à huit heures trente-cinq. Manqué!

Monsieur. — Voyez-vous, cocher, ce que vous nous causez!

Le cocher. — Nom d'un bon Dieu, c'est bien la première fois que ça m'arrive.

Monsieur. — Avec moi, oui, mais avec d'autres, plus souvent qu'à votre tour!

Madame — Pas de discussion, mon ami: paye cet homme, et qu'il s'en aille. D'autant plus que c'est encore de ta faute. Où sont les vingt-cinq minutes dont tu étais si fier?

Monsieur. — C'est juste, ma montre retarde. J'avais pourtant l'heure vraie.

Madame. — Pas de la gare Saint-Lazare, en tout cas.

Monsieur. — Non, mais l'autre jour, quand j'ai été louer des places pour les *Petites Voisines*, au Palais-Royal, le canon est parti...

Madame. — Le canon est parti, mais nous, nous ne partons pas.

Monsieur. — Qu'allons-nous faire?

Madame. — Pas revenir chez nous, assurément, pour servir de cible aux railleries de toute la maison. D'ailleurs, tout est empaqueté, enfermé...

Monsieur. — Et puis, personne pour nous faire de la cuisine, puisque tu as renvoyé hier la bonne, par économie. Mais comment tuer cette longue journée?

Madame. — Tu me parlais quelquefois de me faire voir une séance de la Chambre.

Monsieur. — Merci; plus maintenant, c'est trop lugubre. Autant la Morgue tout de suite.

Madame. — Si tu veux m'en croire, nous allons d'abord filer dans un autre quartier, bien loin; on rencontre l'univers entier à cette gare Saint-Lazare, et nos amis se moqueraient trop de nous.

Monsieur. — Une idée! c'est aujourd'hui samedi, la manufacture des Gobelins est ouverte. Dire que depuis trente ans que je suis à Paris je n'ai jamais trouvé le temps d'aller la visiter! Voilà l'occasion. Il paraît que c'est intéressant.

Madame. — Enfin, va pour les Gobelins! Mais le Jardin des plantes n'est pas loin: nous chiperons du pain au restaurant et nous le porterons à l'éléphant, comme dans les premiers temps de notre mariage, quand tu me faisais voir les curiosités que je ne connaissais pas. Est-ce toujours le même, dis?

MONSIEUR. — Le même quoi?

MADAME. — Le même éléphant.

MONSIEUR. — Mais non, on a mangé le nôtre pendant le siége. Ah! il y a aussi la colonne de Juillet, où nous ne sommes jamais montés. Et le panorama de la prise de la Bastille, que nous ne connaissons pas non plus!

MADAME. — Et ce soir, pour tuer une heure ou deux, nous pourrons entrer au théâtre Beaumarchais. Je ne crois pas qu'on s'y étouffe.

MONSIEUR. — Je ne crois pas non plus. C'est drôle, tout de même ; que de choses intéressantes, et que les Parisiens ne soupçonnent pas! Il nous aura fallu devenir des étrangers, des voyageurs dans Paris pour les voir!

MADAME. — Oui, c'est charmant; mais pour une journée que nous devions passer au bord de la mer, tous ces plaisirs ne rappellent les vagues que très...

MONSIEUR. — Vaguement. Ah! il est joli, celui-là. Et maintenant, allons déjeuner. Que mangerons-nous, dis, chérie?

MADAME. — Oh! mon choix est fait. Homard sauce mayonnaise, sole normande avec beaucoup de moules autour. Ensuite, nous verrons; une matelote d'anguilles, probablement.

MONSIEUR. — Diable! c'est bien du poisson, tout cela.

MADAME. — Tiens! je veux m'en régaler une dernière fois, pour le temps où nous en serons privés à Toutpetyport. Souviens-toi de l'année dernière.

MONSIEUR. — C'est juste : au bord de la mer!

Paul COURTY.



LE PORT DE LA BARBE.

Limiter la longueur selon les grades, afin de maintenir la hiérarchie.



— Mon garçon, je n'aime pas qu'ou se f...iche de moi!..:
— Mon cap'taine... elle ne pousse pas!..
— C' m'est égal... Si vous n'avez pas de la barbe d'ici vingt-quatre heures, au bloc!... crénomgnieu!



S'il y a des rossignols à placer, même en poisson, 'en demanderai, mais il me faut quinze pour cent sur l'addition, sinon... zut!



— Il me semble reconnaître le rire de ma femme... Elle était pourtant bien souffrante quand je l'ai quittée.



— Garçon, un journal pour envelopper le corset de madame.
— Il n'en reste plus!



— Quel est le plat du jour, garçon?
— Je ferai remarquer à mossieu qu'un plat du jour, au milieu de la nuit, serait un anachronisme.



— Baptiste, mets-moi sur l'addition, car je le connais... il est gris, et j'en serais pour mes frais.

ÉCHOS

En fait de plaisanterie féroce, on peut donner comme très-réussie celle dont a été victime le petit vicomte Trois-Étoiles.

Le petit vicomte Trois-Étoiles, qui avait croqué, avec un tas de *momentanées,* ses derniers billets de mille, vient d'épouser une dame invraisemblablement laide, mais véritablement riche.

Or, le matin qui suivit la nuit de noces, on remit au petit vicomte une enveloppe.

Dans l'enveloppe, un billet de cent francs.

Dessus, cette inscription :

A une victime du devoir.

Ah! s'il savait quel est le gredin qui lui a joué ce tour-là!...

*
* *

Une de nos plus puissantes *gamelles,* célèbre au persil et en maint autre lieu, a failli se marier.

Elle était vivement pressée par un banquier viennois, mais elle a fini par refuser le sacrement qu'il lui offrait.

Elle a même eu — car elle n'est pas bête — un mot spirituel :

— Voyons, disait le Mondor exotique, pourquoi ne voulez-vous pas? Je suis riche.

— Mon cher, il y a quelqu'un qui a plus d'argent que Rothschild... C'est monsieur Tout le Monde.

*
* *

Le petit Têtenzinc, un de nos *dévissés* connus, a des ancêtres vulgaires.

Son père fut balayeur.

Il y a deux ans, quand il en parlait, Têtenzinc disait :

— Mon père qui était agent voyer.

A présent, il dit :

— Mon père qui était ingénieur des ponts et chaussées.

J'aime la progression.

*
* *

Cynisme.

Un de nos confrères voit son domestique arriver un matin.

— Je quitte le service de monsieur.

— Et pourquoi?

— Les cigares de monsieur ne vont pas à mon estomac.

*
* *

On sortait dimanche de la grand'messe à la Madeleine.

Curieux au dehors.

Une énorme dame descend lentement les degrés.

— Cré nom! fait Gavroche, v'là c' qu'on peut appeler un mont de piété!

*
* *

Le vieux baron B... vient de convoler, malgré ses soixante-huit ans.

Très-dévot, le vieux baron B...

Ce qui ne l'a pas empêché de commettre la bévue d'épouser une toute jeune fille.

Il paraît qu'il s'en est mal trouvé, et il court à propos de cette union infructueuse des bruits désolants pour le mari hors d'âge.

L'autre jour, sa jeune femme entrait dans un salon.

— Pauvre jeune femme! comme elle a l'air triste!

— Dame! ce ne doit pas être gai... Un mari toujours dans les églises et qui, une fois rentré chez lui, ne vous présente que l'Immaculée-Déception.

*
* *

Au bachot.

Un candidat passe son examen d'histoire naturelle.

L'examinateur. — De quelle famille sont les huîtres?

LE CANDIDAT. — De la nôtre... Maman le dit assez toute la journée à papa.

*
* *

Au théâtre.

— Vois-tu là-bas cette jolie brune?

— Qui a sur la tête une hauteur de cheveux si extravagante?

— Oui... Charmante, mon cher... Une momentanée inédite, qui vient de quitter sa province... Elle arrive de... de... Je ne me rappelle plus bien.

— A voir sa coiffure, ce doit être de Château-Chignon.

*
* *

Le roi des fouinards que Z...

Et il ne s'en cache pas en contant avec candeur ses mésaventures.

Récemment encore il narrait :

— Y a-t-il des gens grossiers! L'autre soir, j'étais chez Métra. Un individu me pousse. Je veux faire une observation. Il m'envoie une gifle tellement violente, que c'était plutôt un coup de poing.

— Et l'affaire n'a pas eu de suite? ajoute ironiquement un auditeur.

— Comment! pas de suite! J'avais une dent qui remuait un peu; elle est tombée du coup, et je vais être forcé de m'en faire poser une autre.

*
* *

On signe un contrat.

D'abord, arrive l'oncle de la mariée, un cacochyme de soixante-dix-sept hivers.

Puis survient l'oncle du futur, un hémiplégique octogénaire.

Sur quoi le père de la mariée, gracieusement, au père de son gendre :

— Cher monsieur, je suis forcé de reconnaître que vos *espérances* dépassent les nôtres!...

*
* *

Le docteur X... n'est pas ennemi de l'à peu près.

Un alcoolisé vient à sa consultation...

— Docteur, je suis pris d'attaques intermittentes..., spasmes violents, troubles convulsifs...

— Inutile de m'en dire davantage, mon ami. Je sais ce que c'est... Des crises à l'eau-de-vie.

*
* *

Au restaurant, dans le coup de feu du dîner.

— Garçon! garçon! garçon!

— Voilà! voilà! voilà!

— Garçon... mon poulet?

— Il saute.

— Garçon... mon fromage?

— Il marche.

*
* *

Le père du jeune Toto est député; ce qui fait que, malgré son jeune âge (neuf printemps), le jeune Toto est déjà au courant de certaines expressions parlementaires qu'il entend répéter autour de lui.

Or, dernièrement, pendant le dîner à la campagne, Toto fait signe à son père qu'il voudrait bien quitter la table pour satisfaire... Vous m'entendez bien.

Le père, croyant que c'est un prétexte pour aller gaminer dans le jardin, enjoint à Toto de rester tranquille.

Mais voilà qu'au bout de cinq minutes le mioche se démène éperdument, et paraît en proie à un vif désespoir.

— Ah çà, qu'est-ce que tu as, à la fin? lui demande son père avec sévérité.

— J'ai... j'ai... fait... (*Toto fondant en larmes*), j'ai que tu as eu tort de repousser l'urgence.

*
* *

Dictionnaire de Charenton :

BRONCHITE. — Une maladie bête comme toux.

CORSET. — *Sous-sein privé.*

LATUDE. — Le plus grand *cachottier* de son temps.

CABINETS PARTICULIERS, par DRANER.



— Un perdreau que j'ai à découper pour le 17...
— Inutile, les restes du 10 suffiront; des amoureux, ça n'y regarde pas de si près.

POPULARITÉ. — Une fille qui bat tous ses amants.

RUBAN ROUGE. — Signe de la croix.

*
* *

Conversation au coin de la rue.

— Tiens! c'est toi... Eh bien, et le ménage?

— Ça va pas mal, merci. Seulement, ma femme a un défaut...

— Ah bah!

— Oui. Elle adore les viandes blanches que je ne peux pas souffrir, de sorte qu'elle ne me sert que ça d'un bout de la semaine à l'autre.

— Pauvre ami! Ton baromètre est ce qu'on appelle à *veau fixe*.

*
* *

— Ce pauvre X...!

— Que lui est-il donc arrivé?

— Ah! mon cher, depuis l'enterrement de sa belle-mère, il a une douleur...

— C'est un cas exceptionnel.

— Oui, une douleur rhumatismale qu'il a attrapée au cimetière sous une pluie battante.

*
* *

Dans un tripot.

Soudain se faufile à la porte l'ombre du commissaire de police.

LE CROUPIER (*avec effarement*). — Messieurs, le jeu est arrêté.

LE COMMISSAIRE (*avec calme*). — Et les joueurs aussi!

*
* *

Police correctionnelle.

Un mendiant comparaît sous prévention de vagabondage :

— Enfin, vous n'avez pas de profession?

Lui, d'une voix aussi claire que son regard :

— Pardon... je fais l'aveugle.

*
* *

Bonne enseigne cueillie à Vanves sur la boutique d'un mannezingue, appréciée par les amis de la gibelotte :

CABINETS PARTICULIERS, par DRANER.



— Cent sous de pourboire!... Et madame est mariée... Mossieu estime donc mon silence à bien peu de chose?

AU TOMBEAU

DES LAPINS

Les dames devraient lui donner leur pratique, rien que pour cette bonne pensée.

***

Pittoresques, ces paysans!

J'en rencontre un vieux, à Viroflay, le père X..., qui va sur soixante-quinze.

Et en riant :

— Eh bien, père X..., et l'amour?

— Ah ! monsieur, ça vous quittera plus tôt que ça ne me reprendra.

Un Gavarni, quoi!

***

On va sur le terrain. Il pleut à torrents.

Soudain, pendant qu'on prépare les épées, un des témoins, homme conciliateur :

— Est-ce qu'on ne pourrait pas s'en tenir là, puisque les deux adversaires sont traversés?

***

Arrêtons-nous ici. Mais non sans avoir payé le tribut des mots de la fin.

Il n'est guère de mari plus trompé que Dubollard.

Il n'en est pas non plus qui ait l'air plus allègre quand il a sa femme au bras.

— Il est étonnant, disait un bon ami... Il porte ses cornes sur le coin de l'oreille.

Pierre Véron.

CABINETS PARTICULIERS, par DRANER.



QUELQUES-UNS DE CES BONS GARÇONS DE CABINET.

Écœuré des turpitudes du siècle.	Heureux de ne travailler qu'avec des gens chics.	La diplomatie, c'est indispensable en matière galante.	Craint toujours de repincer sa légitime en cabinet.	Aime les bons vivants qui, surtout, ne lésinent pas sur les pourboires.

IL AIMAIT TROP SON PHOQUE

Ce soir-là...

Je n'ai pas la date sur moi, mais un détail y suppléera. On donnait, à l'Opéra-Comique, une « première » qui n'eut pas de lendemain, le *Mari d'un jour* ayant pris pour devise : Titre oblige.

Donc, ce soir-là, avant la fin de la représentation, nous avions éprouvé, Plumauvent et moi, le besoin de substituer aux nuages de la partition et du livret la fumée d'un pur havane et le velours réconfortant d'un grog.

Nous venions de nous asseoir à la terrasse du café Riche, quand tout à coup Plumauvent (*Plum* pour les amis) se lève et s'élance sur le boulevard.

Le fait en lui-même n'avait rien que de simple. Mais quel ne fut pas mon étonnement en voyant Plum frapper sur l'épaule d'un pauvre diable que j'avais aperçu ramassant des bouts de cigare, puis, après quelques mots échangés, le quitter en lui serrant la main!

Quand il eut repris sa place, Plum lut sans doute dans mon regard ; car, sans attendre la question que j'avais sur les lèvres :

— Gourmand! me dit-il. Tu flaires une histoire? Il y en a une, en effet, et franchement cocasse. Figure-toi...

— Un milord anglais sous la peau de ce noctambule?

— Mieux que cela. Un indigène de Saint-Denis *street*, qui, après avoir amassé une honnête fortune dans les calicots, s'était retiré pour en jouir tranquillement et s'est réveillé un matin ruiné de fond en comble.

— Encore le krach?

— Non, il aimait trop son phoque.

— Tiens! j'ai déjà connu un original qui,

CONCOURS HIPPIQUE, par HENRIOT.



— Pour varier un brin la monotonie des écuyers, on devrait autoriser cette année quelques écuyères.



— Vous montez chaque année, vicomte?
— Mais oui, tous les mois d'avril je viens me faire casser une petite côte!

dans le tête-à-tête, appelait sa maîtresse : *Mon gros phoque*. Il paraît que ça se répand.

— Je ne t'ai pas dit que Chamouillet eût une maîtresse. Le phoque qu'il chérissait était un vrai phoque, cousin germain des otaries qu'on a exhibés aux Folies-Bergère. Tu te souviens?

— Parbleu! On ne voyait que ça sur les affiches. C'était rasant à la fin. Car le sage l'a dit : Faut du phoque, pas trop n'en...

— Maxime que Chamouillet a vérifiée à ses dépens. Le martin-pêcheur aussi, du reste.

— Le Martin... Quel Martin?

— C'est juste : il y a plus d'un âne... Mais il s'agit ici d'un oiseau, d'un oiseau authentique...

— Comme le phoque?

— Comme le phoque. Seulement, si tu m'interromps à chaque mot, nous nous coucherons après-demain. J'aime mieux te conter la chose d'un trait.

* * *

— Je t'ai dit, commença Plum, que Chamouillet s'était retiré des affaires.

Tout de suite, pour ne plus entendre parler de la rue Saint-Denis, il avait résolu de fuir au bout du monde. En conséquence, ayant trouvé dans les parages de Bois-Colombes une maisonnette à vendre, avec petit jardin planté d'arbres fruitiers, il s'en était rendu acquéreur et l'avait élevée à la dignité de fromage de Hollande.

Depuis deux ans déjà, il y coulait des jours sereins en compagnie de madame Chamouillet, sa légitime, quand, un vendredi de malheur, la bonne dame, s'étant laissé pincer par une fluxion de poitrine, rendit inopinément son âme à qui de droit.

L'époux, à qui ne restait point la res-

CONCOURS HIPPIQUE, par HENRIOT.



— On se retrouve toujours ici!
— Surtout quand on cherche un attelage.
— Vous en changez trop souvent, mon cher.



— Vous avez tout de même une drôle d'idée de faire creve votre toile!...

— Je suis refusé!... Si l'on ne voit pas ma toile au Salon je pourrai invoquer un accident.

source de continuer son commerce, en demeura inconsolable. Miné par le chagrin, il maigrissait, maigrissait, maigrissait, et tout indiquait qu'il ne tarderait pas à rejoindre sa moitié défunte.

Ce que voyant, un de nos amis, las de le morigéner, eut une idée triomphante autant qu'ingénieuse. Il se dit que l'unique moyen de combattre la solitude, cette mauvaise conseillère, c'était de procurer à Chamouillet une distraction vivante.

Oui, mais quelle distraction? A toutes les ouvertures, Chamouillet avait obstinément déclaré que jamais il ne reconvolerait.

Tu m'objecteras qu'on a vu souventes fois des veufs, d'inconsolables veufs, s'accommoder d'une simple dame de compagnie.

Notre ami y songea. Puis, un jour...

Devine comment il s'y prit pour agrémenter l'intérieur de Chamouillet?

— Pas de danger que j'interrompe ton récit.

— Malin!... Il lui fit présent pour sa fête... d'un martin-pêcheur.

*
* *

A partir de ce moment commença pour Chamouillet une nouvelle existence.

Car tout de suite l'oiseau au dos d'azur, au ventre pourpré, le rattacha à la vie.

Il se figura que ce compagnon ailé, qui semblait lui tomber du ciel, lui était envoyé par son Herminie (elle s'appelait Herminie de son petit nom, madame Chamouillet), et toute la sollicitude dont il était capable, il la concentra sur son hôte à plumes.

En le lui apportant, X... l'avait mis au courant des habitudes de l'oiseau.

Il lui avait appris notamment que le martin-pêcheur a soin d'établir toujours sa

CONCOURS HIPPIQUE, par HENRIOT.



— Vous seriez très-gentil de tomber. Ma fille à qui vous vous voulez plaire n'a jamais vu une belle chute!



— Madame aura certainement du succès avec cette toilette au Grand Prix.

— Croyez-vous?

— La dame qui la portait l'année dernière a été enlevée huit fois!

résidence près du bord de l'eau; que ce plongeur infatigable ne vit pas de l'air du temps, mais de poissons, de vérons surtout, ardemment guettés et prestement cueillis; enfin, qu'il n'emploie jamais, pour la construction de son nid, d'autres matériaux que les os et les arêtes de ses victimes. D'où l'odeur caractéristique qu'il exhale et que sa peau conserve même longtemps après la mort.

Chamouillet, dont l'installation n'avait pas prévu ce locataire, courut au plus pressé. Le vivre, parbleu! Il fit disposer, au bout du jardin, sous une tonnelle, un vaste baquet que le marché voisin se chargea d'approvisionner quotidiennement de poisson en vie.

Ce qui finit, le carême venu, par coûter les yeux de la tête à cet excellent Chamouillet.

Lors il se souvint d'avoir été pêcheur, lui aussi, — pêcheur à la ligne dans les eaux du pont Neuf, — et il résolut de pourvoir personnellement aux besoins de son camarade.

Il acheta toute une collection d'engins perfectionnés, prit un abonnement aux divers étangs de la région, puis s'offrit un canot pour pouvoir opérer en Seine. En même temps, il faisait creuser, au milieu du jardin, sous les arbres, un bassin destiné à recevoir le produit de sa pêche.

Le martin-pêcheur semblait voir tout cela d'un bon œil, et notre veuf rayonnait à l'idée que, du haut du ciel, Herminie souriait à la façon dont il s'acquittait de sa tâche. Hélas! que ne pouvait-elle sourire de plus près?

Cette réflexion de Chamouillet lui en suggéra une autre. Si, à la longue, l'oiseau allait s'ennuyer de vivre seul? Car lui non

MI-CARÊME, par DRANER.



— Quelle finesse de linge !
— C'est celui que met ta femme quand elle reçoit tes amis, mon bon.



— Comment, vous m'offrez des huîtres, et l'on sert des moules !
— Poisson d'avril...
— Pignouf, va !



CABINET PARTICULIER.

— Commande des choses chic ! On ne nous croira pas mariés, et l'on me prendra pour une cocotte.



— Souper? Non, m'sieu, je peux plus, c'est fait. Mais déjeuner et dîner demain et les jours suivants, ça va.



— De la batiste garnie d'alençon! N'en faut pas, c'est une femme du monde.

— Erreur, gentilhomme, c'est le linge de la plus *bécarre* de mes clientes.



— Cristi, qu' j'ai mal aux cheveux!...

— C'est bien simple, ôte-les.



— T'es t'embarrassée pour ton costume? Fiche-toi en Vénus..., c'est comme ça que, moi, j'ai subjugué ton père en 1827.



QUINZE JOURS APRÈS.

— Elle m'avait dit en soupant qu'elle me poserait un poisson d'avril .. Je n'avais pas saisi... J' comprends maintenant.

LE TERME D'AVRIL, par HENRIOT.



— Encore!... Mais je ne vois que vous?... Je vous ai déjà donné le 15 janvier!



— Je suis malade...
— Mais la quittance!
— Dites au propriétaire que je l'ai couché sur mon testament!



— Malheureux, vous allez vous asseoir sur ma fleur d'oranger!
— Oh ben... depuis le temps elle a dû en voir bien d'autres!



QUAND LA CRÉMATION SERA DANS NOS MOEURS.

— Prenez bien garde aux restes de mon mari...
— Madame, je vas les mettre avec les bocaux de cornichons...

LE TERME D'AVRIL, par HENRIOT.



— C'est ainsi que vous travaillez?
— La cave de madame la baronne est complétement déménagée.



— Ces lettres d'amour, madame, que je trouve dans le déménagement...
— A cette époque-là, je n'étais pas mariée, cela ne vous regarde pas!...



— Maintenant que vous êtes emménagée, je puis vous prévenir : pas de chiens, pas de chats, pas d'enfants, pas de piano... et vous n'inviterez jamais l'abbé Liszt!...



— Un malin, celui-là! Mort hier pour ne pas payer son terme!

plus n'avait pas d'Herminie! Mais quelle compagnie donner...

— Je crois, dis-je à Plum, que je vois venir l'amphibie.

— Alors, j'abrége.

* * *

Un ami d'enfance que Chamouillet possédait au Jardin d'acclimatation le tira d'embarras en le gratifiant d'un phoque.

Un amour de phoque, — qui s'y prit si bien, que Chamouillet en devint toqué et n'eut presque plus d'attentions que pour lui.

Le martin-pêcheur, sans être délaissé, passa au second plan.

Jugeant insuffisant le bassin dans lequel on avait logé l'otarie, notre veuf le fit agrandir. Ce qui réduisit le jardin aux proportions d'un mouchoir de poche.

LE TERME D'AVRIL, par HENRIOT.



EN FAMILLE.

Comme Bias, portant toute leur fortune avec eux.



— Ne laissez pas tomber le sommier, hein...
— Il doit être d'une solidité à l'épreuve.



— Veillez à ma glace...
— Risque rien... La voiture est capitonnée comme madame.

Alors, sur la pente des folies, exploité par un homme d'affaires madré, Chamouillet acheta une autre propriété, qu'on lui présentait naturellement comme une magnifique occasion.

Ce ne fut que l'occasion d'une incroyable série de catastrophes.

Un jour, furieux de ce qu'on lui faisait attendre son dîner, trompé aussi par l'odeur caractéristique que tu sais, le phoque prit le martin-pêcheur pour un simple poisson volant, le happa au passage au moment où il plongeait et n'en fit qu'une bouchée.

Résultat : une indigestion carabinée à laquelle le glouton succomba.

Cette fin tragique de son favori frappa Chamouillet d'un tel coup qu'on craignit pour sa raison. On dut le faire enfermer.

Il se rétablit pourtant; mais quand il put sortir, il était à la fois inconsolable et ruiné.

Dis que ce n'est pas là une singulière histoire !

— Singulière, en effet. Mais je voudrais que, quand le pauvre Chamouillet s'éteindra, on fît graver sur sa tombe ces mots :

Il aimait trop son phoque...

Robert Hyenne.

CONCOURS DE BÉBÉS, par MARS.



CONCOURT POUR LE BUSTE.

— Admirablement corsetée. Semble dire : Qui me délace se délasse !

SCÈNES DE LA VIE BOURGEOISE

HUIT JOURS A PARIS

Depuis longtemps les époux Durandoul projetaient un voyage à Paris.

C'était là une noble ambition, certes, et, à part M. et madame Malmenade, des voisins jaloux, personne n'aurait rien eu à y reprendre.

Et puis, les distractions sont si rares à Chignac-lez-Béziers!

Certainement les occupations du commerce de la mercerie ont leurs agréments, surtout lorsque, comme M. Durandoul, on figure parmi les notabilités de la ville.

Aussi l'annonce d'un voyage à Paris n'a-t-elle pas été sans produire une certaine émotion parmi la clientèle. Depuis trois mois au moins, le projet est officiellement confirmé.

CONCOURS DE BÉBÉS, par MARS.



POUR LE BALLON.

Pauvre vieux monde qui s'applique à vouloir diriger les ballons ; mais, depuis les temps les plus reculés, c'est le *ballon* qui dirige le monde !



CONCOURT POUR LES CHEVEUX.

— Zuze un peu, si elle n'en avait pas laissé tant de mèches... aux ronces du chemin !

Madame Durandoul a dû consacrer un carnet entier à noter les commissions qu'elle s'engage à faire pendant son séjour dans la capitale.

Enfin, on s'est décidé sur le vu d'un article annonçant un train de plaisir à l'occasion du 14 juillet. Superbe occasion pour prendre les *premières!*

Les premières ! Madame Malmenade, qui ne rêve que ça, a jauni de dépit en apprenant que cette dinde d'Eugénie allait pouvoir s'y pavaner quarante-trois heures durant, aller et retour.

— Faut-il que ces Durandoul aient une chance ! Si encore ce n'était que pour aller jusqu'à Nîmes ! Mais jusqu'à Paris ! Quarante-trois heures de coussin dans les compartiments où vont les préfets !

* * *

On est parti un samedi, laissant le magasin à la garde d'une cousine âgée.

La nuit de voyage n'a été qu'une suite de délices. On ne s'est pas lassé de savourer le moelleux des « premières ». A peine a-t-on dormi, pour ne pas perdre une seconde de cette satisfaction.

Il était bien convenu qu'on descendrait, à Paris, chez M. Loriol, ancien camarade de collége de M. Durandoul et son fournisseur de boutons.

A l'arrivée à la gare de Lyon, M. Durandoul a pris une allure de dignité extrême. Il a dit : « Eh ! cocher !... » d'une façon vraiment noble et dégagée qui en a imposé à madame Durandoul, toute frissonnante d'orgueil.

CONCOURS DE BÉBÉS, par MARS.



POUR L'OEIL.

Enseigne trompeuse.



CONCOURT POUR LA NUQUE.

Morceau très-apprécié des fins connaisseurs !

Le fiacre si majestueusement hélé a conduit nos voyageurs à l'adresse indiquée, boulevard de Sébastopol.

Là, M. Loriol attendait.

Ce cher ami !... Comme il avait changé depuis quinze ans!

Jamais M. Durandoul n'aurait pensé qu'il devînt si gros.

De son côté, M. Loriol trouva Durandoul maigri, mais déclara franchement qu'il était un « veinard » de posséder une femme aussi avenan e que madame Durandoul, — dont la beauté légèrement grassouillette parut produire sur lui une profonde impression.

Après ces préliminaires, M. Loriol procéda à la présentation de madame Loriol, qui attendait ce moment, nonchalamment assise dans son salon.

Puis on s'en fut déjeuner.

***

M. Durandoul avait dit peu de chose ; mais, à la vue de madame Loriol, il en pensa bien davantage.

Elle était si agréable, la femme de son ami ! Petite, mignonne, elle faisait avec madame Durandoul un contraste qui ne pouvait manquer de frapper l'honnête mercier.

Le déjeuner fut gai ; il se fit un chassé-croisé de petites complaisances qui rompit vivement la glace.

L'ordre des promenades dans Paris fut combiné, et, dès l'après-midi, pendant que ces messieurs liquidaient certaines affaires commerciales, ces dames sortaient pour faire les visites et les courses cataloguées sur le fameux carnet de madame Duran doul.

PARIS AU BAIN, par HENRIOT.



— Vous savez qu'il est interdit d'apporter du dehors des appareils de natation?



— Vous vous baignez sans costume, dans un endroit interdit...
— J'allais m'y suicider!
— Alors, c'est différent.



— Vous ne vous baignez jamais?
— Jamais... Je me mets en costume de bain, mais je ne me baigne que l'intérieur.



EN FAMILLE.
Philémon et Baucis.

PARIS AU BAIN, par HENRIOT.



LE BAIN A DOMICILE.
Refroidit les uns et échauffe les autres.



LE HAMMAM DU PAUVRE.

Le lendemain, une partie à quatre fut organisée.

On prit le train à la gare Saint-Lazare, et l'on s'en alla, l'après-midi, manger une friture sur les bords fleuris de la Seine.

Une promenade dans le bois de Saint-Cloud suivit le petit festin.

***

Si l'on en croit les vieux proverbes, on n'est jamais, ici-bas, absolument satisfait de ce que l'on possède.

Il y a bien une vieille philosophie qui consiste à se contenter de ce que l'on a. Mais, en pratique, on préfère généralement autre chose, et, quand l'occasion s'en présente, on ne demande qu'à réaliser ces préférences.

Or, les ménages Durandoul et Loriol, bien que n'étant ni l'un ni l'autre d'une extrême jeunesse, jouissaient pleinement de cette santé qui n'exclut jamais certaines ardeurs.

Après cela, faut-il tant s'étonner qu'après être parties du restaurant aux bras de leurs époux respectifs, ces dames se trouvassent, à la fin de la promenade, avoir changé de compagnon?...

A cet échange, la gaieté des promeneurs ne perdit rien, au contraire.

Jamais le conseiller municipal de Chignac ne s'était senti aussi loquace, et madame Loriol, qui justement aimait beaucoup parler, était enchantée de trouver à qui répondre.

M. Loriol, lui, que le commerce de boutons en gros et sa naissante obésité n'avaient jamais rendu bavard, était ravi du voisinage de l'opulente madame Durandoul.

Celle-ci, en effet, tenait de son tempérament une allure paisible et presque rêveuse qui était bien faite pour plaire au tranquille Loriol.

Enfin, — l'avez-vous remarqué? — le commerce d'une femme grasse a ses inconvénients. Celui d'une femme maigre n'a pas que des avantages.

PARIS AU BAIN, par HENRIOT.



PHILOSOPHE.
Attend que le ciel lui offre une douche.



LA GRENOUILLÈRE.
e dernier bain... de chaleur.

L'idéal, ici-bas, serait peut-être de ne posséder que des femmes ni grasses ni maigres ; mais, puisque c'est un idéal, il n'y faut pas songer.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire : les ménages heureux sont peut-être comme ces peuples.

Toutefois, les ménages Loriol et Durandoul eussent peut-être préféré avoir un peu plus d'histoire et un peu plus d'enfants...

Un enfant! C'était le rêve de Loriol; c'était également le rêve de Durandoul.

*
* *

Avons-nous dit tout à l'heure que le crépuscule faillit surprendre nos promeneurs dans le parc de Saint-Cloud?

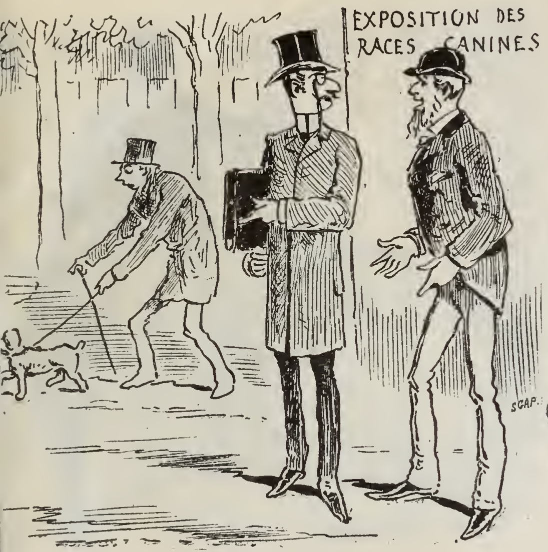
Soyons plus franc : il les surprit tout à fait, et comme, lorsque le hasard s'en mêle, on n'en est pas à une surprise près, que, de plus, les petits chemins du bois étaient pleins de caprices, qu'enfin aucun des promeneurs n'en connaissait les mystères, il arriva qu'ils s'y égarèrent tout à fait. Par une malice du sort bien incompréhensible sans doute, un couple prit à droite et l'autre à gauche.

Il y a un Dieu pour les égarés. On se retrouva pour le dernier train à la gare de Saint-Cloud.

Quelques reproches qui n'étaient peut-être pas très-sincères, suivis d'explications extrêmement vagues, furent échangés. M. Loriol reprit le bras de sa femme. Madame Durandoul saisit celui de son mari, et l'on rentra souper et dormir.

Les jours de fête passèrent sans incidents notables; on parut s'amuser beaucoup.

CHEZ LES BÊTES, par DRANER.



A L'EXPOSITION DES CHIENS.

— Vous voyez, afin d'être parfaitement éclairé pour les chiens d'utilité, le jury s'est adjoint un aveugle dont les lumières sont précieuses.



— Ah! monsieur le juré, vous n'avez pas voulu accorder la médaille à mon terre-neuve; vous allez voir si, oui ou non, il ne la mérite pas.

Puis l'heure du départ sonna au moment où elle devait sonner, car rien n'est si exact qu'un train de plaisir, — quand il part.

Les adieux furent touchants. On s'embrassa nombre de fois à la « bonne franquette ».

*
* *

Hier, M. Loriol recevait de son ami la lettre suivante :

« Mon cher Numa,

« J'ai reçu, en son temps, ton honorée du 20 courant; je t'accuse également réception des vingt-quatre grosses, boutons nickel trois quarts, que tu m'as expédiées.

« Nous avons été charmés d'apprendre que ce que tu croyais être une indisposition de madame Loriol n'était qu'une promesse agréable pour l'avenir.

« De mon côté, je suis enchanté de pouvoir t'annoncer qu'Eugénie est dans la même situation.

« Notre ami le docteur Turlot attribue cet heureux événement au changement d'air. Je compte sur toi pour être parrain.

« Ton ami dévoué.

« *Signé :* Joseph DURANDOUL. »

Maurice DANCOURT.

CHEZ LES BÊTES, par DRANER.



— Depuis que je suis ici, je me sens dévorée de puces.
— Ne dis rien, malheureuse; on nous ferait payer vingt sous de plus, comme entrée à l'Exposition des insectes.



AU CONCOURS AGRICOLE.

— Tu vois comment, avec de la persévérance, on arrive à être récompensé.

O HYMÉNÉE!

Le samedi est le jour de la semaine où l'on se marie le plus généralement à Paris : sans doute parce que c'est la veille du dimanche, où l''on n'a rien à faire qu'à se reposer, — si tant est qu'on soit fatigué.

Dès matines, circulent par les rues des fiacres à la caisse soigneusement nettoyée, dont les chevaux blancs ont des guides blanches et des nœuds de ruban de la même couleur aux œillères.

Cette « livrée » se reproduit à la boutonnière du cocher.

Celui-ci, ganté de coton, a la mine avenante d'un épicurien qui flaire dans le vent la bombance, l'aubaine, les belles dames en toilette qui rempliront son véhicule de bonnes odeurs de chair fraîche, de poudre de riz et de bouquets.

Cette poudre de riz ne contribue pas peu à atténuer, sur sa physionomie, ce cachet de férocité qui fait que l'on hésite, le soir, à se hasarder en sa compagnie dans les banlieues écartées et désertes, à moins d'avoir dans sa poche une mitrailleuse de fort calibre ou un cimeterre à lame empoisonnée.

* * *

Sur les trottoirs, en face de certaines maisons, des groupes s'amassent; vous retrouveriez là toutes les portières circonvoisines, appuyées sur le manche à balai qu'elles enfourchent, la nuit, pour se rendre au sabbat,

NOS RÉSERVISTES, par HENRIOT.



— Je viens vous demander un sursis pour mon mari!
— Tout ce que vous voudrez, ma belle enfant.
— Mais c'est-y du moins le vrai bureau?... J'ai déjà vu six de vos collègues qui m'ont dit après qu'ils ne pouvaient rien.



— Comme cocher de monsieur le comte, je suis désolé de lui commander; mais comme sergent, je lui serai reconnaissant de vouloir bien porter armes!



— Vous ne voulez pas la permission de coucher chez vous, et vous êtes marié?...
— C'est bien pour cela, mon lieutena



— C'est donc là la façon de porter le sac dans l'active?
— Faut bien; depuis que les réservistes sont chez nous, pas d'autre moyen de nous mettre à l'alignement.

LA COMÉDIE A LA MAIRIE, par DRANER.



— Vous... vous... le père?... C'est bien invraisemblable. Vous n'ignorez pas que la loi punit les fausses déclarations?



— Un secours? Mais je vous en ai déjà donné un hier...
— C'est que, depuis, il nous est arrivé des parents de province.

des flâneurs, des gavroches, des *trottins* de modiste et de couturière, et cet éternel gâte-sauce portant sur sa tête, dans une manne, le vol-au-vent que l'on attend pour se mettre à table quelque part.

Il s'agit de « discuter » la mariée.

Elle paraît et s'engouffre dans la voiture ouverte avec toutes sortes de petits cris effarouchés...

C'est un nuage de blancheur qui marche dans un sillage de parfums !

Exclamations, commentaires, controverses.

Les vieilles dames à chapeau caricatural, à catarrhe et à toutou, qui, d'aventure, se trouvent dans l'assistance, étouffent un soupir sous leur châle démodé et essuient les verres de leurs lunettes, qu'une larme est venue mouiller.

Elles se revoient, à cinquante ans de distance, parées des mêmes atours, jeunes, jolies, admirées, aimées !

Ah ! la mélancolique chanson de Désaugiers :

Vous étiez en satin blanc,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en !

*
* *

A la mairie, dans la salle affectée *ad hoc*, — avec son buste de la République et sa table exhaussée sur un petit degré, — les garçons de bureau clignent sur des banquettes les différentes noces, qui se regardent de travers et en dessous. On s'épluche réciproquement, on chuchote, on ricane sous cape. Puis, tout à coup, un effrayant silence se fait...

C'est l'officier de l'état civil qui entre, ceint de son écharpe et suivi de son secrétaire, la plume à l'oreille et le gros registre sous le bras.

La cérémonie commence.

Ceux des couples qui pensent, en ce moment, que la loi sur le divorce pourrait bien

LA COMÉDIE A LA MAIRIE, par DRANER.



— C'est vous la future? J'aurais besoin de votre acte de naissance pour...
— Ne faites pas ça, monsieur; il ne voudrait plus m'épouser.



— L'affaire est arrangée... en conciliation.

être rapportée quelque jour, n'entendent point la lecture du Code sans une certaine émotion. D'autres demeurent atterrés ou impassibles. Il y en a qui ont envie de rire ou de pleurer. Quelques-uns blaguent franchement l'autorité municipale...

Le maire, à un marié :

— Népomucène Filandreux, consentez-vous à prendre pour épouse Pélagie Brindoseille, ici présente?

Népomucène Filandreux, qui est de l'école de Mes-Bottes :

— Coquin de sort! si j'en voulais pas, mon magistrat, qu'est-ce que je ferais devant votre comptoir ?

* * *

Affluence de curieux sous le porche de l'église.

Le tapis tendu sur les marches de celle-ci; le suisse qui frappe les dalles de sa hallebarde; l'autel resplendissant de fleurs, de cierges et de dorures; le chant de triomphe des orgues; les vapeurs flottantes de l'encens; les invités en tenue de gala; les fillettes dont le cœur palpite sous la guimpe; les grands-parents émus; la satisfaction du rêve réalisé emparadisant le visage des époux; — tout cela se combine pour donner des velléités de mariage aux esprits les plus endurcis dans le célibat.

Une aimable personne, qui vient de faire débuter avec succès quatre robes au Palais-Royal, s'écriait à la vue d'une noce :

— Mon Dieu, que c'est gentil un mariage *pour de bon!* Je serais bien contente de me marier aussi !...

— Qui vous en empêche? demanda quelqu'un.

— C'est que je suis très-difficile : il me faudrait un gentilhomme beau, noble, spirituel, accompli, — avec cent mille livres de rente...

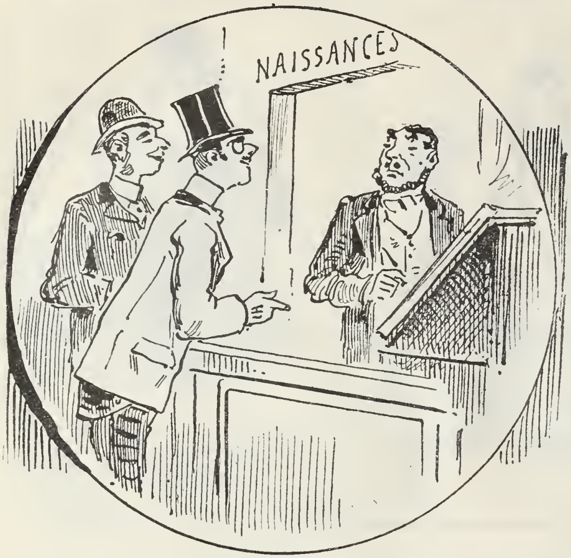
— Vraiment!...

— Alors, seulement, je consentirais à l'épouser, — et même je crois que je resterais assez longtemps sans le quitter.

* * *

Après le *bouillon de la mariée,* ou colla-

LA COMÉDIE A LA MAIRIE, par DRANER.



— Vous dites?
— Père inconnu...
— Au pluriel?



Le pilier de mairie — ou l'art de se chauffer gratis — spectateur immuable des mariages, conférences, audiences de justice de paix, etc.

tion qui suit la sortie de l'église, promenade obligée au bois de Boulogne. Trente noces, à la queue leu-leu, faisant le tour du lac. Station inévitable au café de la Cascade pour l'apéritif de rigueur. Là, tout le monde se brouille, se mêle, se confond Il n'est pas rare d'entendre une mariée questionner :

— Maman, où est donc mon époux?... C'est celui-ci, n'est-ce pas?..... Le petit blond?...

— Mais non, ma chère enfant. Je crois que tu te trompes. Ça doit être celui-là, au contraire : le grand brun.

*
* *

Chez les prolétaires, après avoir « cassé une croûte » à l'issue du *conjungo vos,* on *se balade* un peu partout, en attendant l'heure de manger la soupe, deux par deux, bras dessus, bras dessous, à la file, — il ne manque en tête que le *violoneux* ou le *cornemuseux* rustique, — les messieurs fumant leur pipe ou leur cigare, les dames commençant à maudire leur corset ..

On a vu des noces d'ouvriers aller visiter la tombe des quatre sergents de la Rochelle.

D'autres entrent à la Morgue pour *se mettre en train.*

Tenez pour certain que, si l'on guillotinait le samedi dans l'après-midi, il y aurait autour de l'échafaud, sous les rouges éclaboussures du couperet, nombre de robes de mousseline nuptiales et de couronnes de fleurs d'oranger !

*
* *

A cinq heures, le couvert est mis devant chaque convive, serviette en bonnet d'évêque, serviette en éventail devant les époux ; le bouquet de la mariée au milieu de la table. Menu qui varie de trois francs à cinq

LA COMÉDIE A LA MAIRIE, par DRANER.



— C'est bien; on enverra le médecin de la mairie constater le décès de madame votre belle-mère.

— Tout de suite, n'est-ce pas, pour en être bien sûr.



— Voyons voir si dans tous ces fiancés-là, il n'y a pas quelques anciens à moi que je pourrais embêter.

louis : il y a des suppléments. On chante au dessert. Un monsieur obtient toujours un grand succès dans l'*Ecu de France,* de Vatout.

Après le champagne — ou le vin cacheté — on danse au piano, au quatuor ou, simplement, à l'orgue de Barbarie. Les amis *rappliquent.* Souvent il y a plusieurs noces dans le même restaurant. Alors arrivent des quiproquos exploités par le vaudeville :

— Tiens! vous êtes donc aussi un invité des Chamouillard?

— Pas du tout. Je ne les connais pas. Je suis ici chez les Charançon.

Un troisième quidam, survenant :

— Pardon, messieurs, vous êtes chez les Charentonneau.

* * *

Il est minuit. La maman de la mariée l'enveloppe de son châle ou de sa pelisse. Le marié boutonne son paletot ou son pardessus...

Et pendant qu'ils descendent l'escalier pour gagner le fiacre qui les attend, ou qu'ils se prennent le bras pour franchir le seuil de la guinguette; pendant que les gens de la noce se trémoussent là-haut ou là-bas; pendant que la mère sanglote et que le père se mouche d'attendrissement, — car c'est l'instant des effusions, des embrassades et des harangues...

Moi, je me rappelle Nonancourt, dans la farce immortelle du *Chapeau de paille d'Italie...*

Je le revois avec son myrte, et je l'entends pousser ce cri du cœur, avec ce geste et cet accent dont Grassot a emporté le secret dans la tombe :

— *Gnouf! gnouf! gnouf!* C'est un moment bien douloureux pour une famille que celui où elle se débarrasse de ses enfants!

Charles Merteuil.

MON EXPOSITION AGRICOLE, par HENRIOT.



CÔTÉ DES ÉLEVEURS.
Seulement ce ne sont pas eux qui reçoivent; ce sont eux qui paient les primes.



PONDEUSE BREVETÉE.
(1re médaille).

Nouvelles à la main.

X... est un bohême qui ne manque pas d'esprit, ni même d'une certaine dignité, bien que quelques méchantes langues l'accusent volontiers d'être un « parasite ». Un bien gros mot, soit dit entre parenthèses, dont on se sert parfois pour désigner les gens qui acceptent trop aisément les invitations à dîner.

Mais X... choisit ses amphitryons. Ainsi, l'autre jour, il a crânement refusé l'invitation, assez impolie dans la forme, d'un gros personnage qui se croit tout permis parce qu'il est millionnaire.

Notre bohême lui a fièrement répondu :

— Merci bien, monsieur; j'ai mes *riches.*

***

On parle du jeune vicomte de Trois-Étoiles, dont madame la mère passe, à juste titre, pour avoir quelque peu cascadé avec la valetaille. Elle a, en effet, assez souvent quitté son salon et son boudoir pour l'office, voire même pour l'écurie.

— Il descend d'une vieille maison de bonne noblesse, votre vicomte, dit quelqu'un.

— Oui, ajoute S..., mais il en est descendu par l'escalier de service.

***

M. Harpagon, en promenade avec madame, passe devant l'étalage d'une bouquetière.

— Tiens! s'écrie madame, il y a encore de jolies fleurs, malgré le froid.

Monsieur, dédaigneusement :

MON EXPOSITION AGRICOLE, par HENRIOT



JEUNES VOLAILLES ET POULARDES DE PROVINCE.



PIGEONS DESTINÉS A LA CONSOMMATION.

— Heu! heu!

Madame, insistant :

— Mais si, mais si; un beau bouquet comme ça, ça ferait plaisir à donner tout de même...

Monsieur, avec conviction :

— Oh! ça ferait bien plus plaisir à recevoir!

***

Deux locataires s'entretiennent de leur propriétaire, récemment décédé, et qui, de son vivant, était, paraît-il, d'un caractère très-acariâtre et d'une avarice sordide.

— Sans doute, dit l'un, il est mort d'une colère rentrée...

— Eh! non, réplique l'autre, il est mort d'un terme qui n'était pas rentré.

***

A la préfecture de police, bureau des passe-ports.

Un employé est en train de coucher sur le papier le signalement d'un vieux beau :

« Yeux gris. — Nez épaté. — Bouche grande. »

Arrivé à l'article cheveux, le scribe jette un regard scrutateur sur la boule de billard du bon contribuable, puis il écrit carrément :

« Chauve... »

Le céladon sur le retour, qui lit par-dessus la balustrade, intervient timidement :

— Mais non, mais non... Ayez donc, je vous prie, l'obligeance de mettre :

« Cheveux rares sur le sommet, et clairsemés sur les tempes. »

***

Dialogue du boulevard :

— Tiens! Voyez-vous, là-bas, ce pauvre Machin-Chose?...

— Oui, a-t-il l'air assez panné, hein?

— Parbleu, il a tant adoré les femmes...

— ... Que les femmes l'ont dédoré!

***

On casse du sucre sur le dos d'un bel-

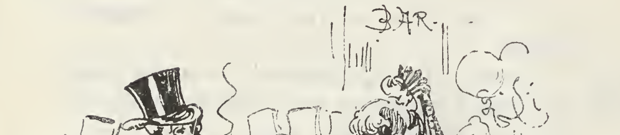
MON EXPOSITION AGRICOLE, par HENRIOT



L'ESPALIER DE L'OPÉRA.



TUTEUR POUR ARBRE A FRUITS.



INSTRUMENTS D'ARROSAGE.



ORANGERIES — SERRES CHAUDES.

MON EXPOSITION AGRICOLE, par HENRIOT



BÊTE DE TRAIT.



BOEUF GRAS, APPELÉ LE *Plus heureux des trois.*



ENGRAIS, CLÔTURES, INSTRUMENTS ARATOIRES ET DE TRAVAIL.

lâtre sans esprit, et même sans argent, — défaut incontestablement beaucoup plus grave, — qui, malgré cela, à cause de cela peut-être, trouve le moyen d'opérer de véritables ravages dans les cœurs d'un tas de jeunes personnes dont le ramage est loin d'être à la hauteur du plumage.

— C'est un vrai don Juan, affirme quelqu'un.

— Oui, achève S..., caractérisant exactement d'un seul coup le personnage et sa basse-cour, un don Juan... d'autruches.

* * *

Entre bonnes amies, on cause de la belle

EN CHASSE, par DRANER



— C'est donc giboyeux ici, que vous m'invitez à faire l'ouverture chez vous?
— Je mettrai tous les lapins que vous m'avez posés.



LE COMBLE DES PRÉVENANCES.

— Vous pouvez tirer, monsieur le comte. Je tiens la ficelle, pour le cas où vous le rateriez, afin qu'il ne s'envole pas chez le voisin.



— Vous aimez beaucoup la chasse?
— Oh! non... C'est mon médecin qui me recommande de chasser, parce que je me plaignais de ne pas avoir d'enfants...
— Tout comme moi.



— Sollicitant la protection de la Société pour qu'on le change de maître, le sien étant un chasseur trop maladroit.

EN CHASSE, par DRANER



— Ça n'a pas l'air d'un canard sauvage, ça...
— Pas sauvage? Ah! monsieur, si vous l'aviez connu de son vant... Pas familier pour un liard.



— Oui, hélas! c'est mon pauvre Médor... Je l'ai tué pour lui épargner la honte de me voir rentrer le carnier vide.

madame Trois-Étoiles, celle qui..., celle que..., enfin celle dont les conquêtes innombrables défraient la chronique scandaleuse.

— Elle a de beaux yeux, bien vifs, dit une des interlocutrices...

— Oui, ajoute une autre, mais ses yeux ne sont rien auprès de sa bouche : une bouche voluptueuse, ardente, aux lèvres épaisses, rouges, sensuelles...

— Enfin, conclut une troisième, une « bouche d'incendie ».

*
* *

Rencontré sur la place du Château-d'Eau, une voiture-réclame avec l'inscription suivante en grosses lettres :

GRANDE VACHERIE D'AUTEUIL

Et immédiatement au-dessous, en lettres presque aussi grosses :

PENSION DE FAMILLE.

Où diable la famille va-t-elle se nicher?

*
* *

Boireau, tranquillement installé au café, lit les « Faits divers » :

« L'audace des voleurs ne connaît plus de limites. Quelques-uns de ces gredins ne se sont-ils pas introduits dans le bureau du commissaire de police du... 36e arrondissement, en l'absence du secrétaire, qui avait sans doute oublié d'emporter la clef! Bien entendu, tout a été dévalisé. Le commissaire a ouvert une enquête. »

Boireau, avec autorité :

— Il aurait mieux fait de fermer la porte!

Henri Second.

MACÉDOINE, par HENRIOT.



A L EXPOSITION D'HORTICULTURE.

— C'est curieux comme cette héliotrope sent l'ail.

— Imbécile, tu as mangé un gigot ce matin.



— Je veux voir si madame n'est pas poudrée; on nous emporte toute la farine comme ça!



— Ciel!... une femme dans le lit de mon mari!..... Rentrez donc à l'improviste!

— C'est une doctoresse..... J'étais souffrant, elle me veille!



— Tu vois bien que c'est extraordinaire, le travail, puisqu'on l'expose.

MACÉDOINE, par HENRIOT.



— Qu'est-ce que ce jeune homme qui vous a parlé
— Lui?... rien... c'est mon impôt sur le revenu...



Les artistes que la fermeture des théâtres laisse dans l'inaction obtiennent l'autorisation de figurer devant la porte, à leurs risques et périls.



— Papa, qu'est-ce que cette dame veut à ce monsieur?
— Mon ami, c'est une candidature féminine.



— Avez-vous été souvent témoin aux assises, mame Cornu?
— Trois fois... Rien qu'avec ce que j'ai raconté, j'ai fait condamner trois hommes à mort.

A LA MER, par MARS.



— Comment! tu ne te baignes pas, aujourd'hui? .. Tu y perdras; je dois précisément faire craquer un costume neuf.

UN BIENFAIT PEU COUTEUX

En 1871, l'ami chez qui j'étais en convalescence, dans le Jura, me fit un matin la proposition de l'accompagner sur un des plateaux voisins rendre visite à une pauvre famille de bûcherons qui, trois jours auparavant, avait enseveli son chef et seul soutien, et qui restait dans un dénûment tel qu'il lui était impossible de se procurer des vêtements de deuil. En partant, mon ami entra chez un négociant, et aussitôt en ressortit avec un petit paquet qu'il me montra et sur lequel je lus : (Poudre Artige et Cie, d'Aubenas. 1 fr. le paquet.) Avec cela, me dit-il, nous allons faire des heureux. Peu crédule, je souriai. Il me répondit simplement : Tu verras!

A Cinquétral, il me fit prendre sur la gauche un sentier qui nous conduisit à une maisonnette écartée, sur le flanc de la montagne, et qui dominait la Bienne. Là, nous trouvâmes la veuve éplorée et ses trois enfants. Si au moins, disait-elle dans ses larmes, je pouvais porter le deuil de mon pauvre et cher Claude, mais, hélas! nous n'avons rien!

— Ne pleurez plus, lui dit mon ami B..., vous et vos enfants allez être satisfaits.

Je le vis alors prendre une grande marmite qu'il remplit d'eau, et, en attendant l'ébullition, il fit préparer tous les effets portables qu'il joignit dans la marmite avec le contenu du paquet. Au bout d'une heure, et après rinçage, je vis sortir tous les effets d'un fort beau noir.

Ce qui m'émut le plus, c'était la demande répétée de cette pauvre mère : *Je veux que ce soit noir, mais bien noir.*

Jugez de sa joie et de ses remercîments, et cela pour un franc!

(*Voir aux Annonces.*)

CAUSERIE MÉDICALE

Ne pouvant, dans un cadre aussi restreint, que passer rapidement en revue les maladies les plus communes, et indiquer les moyens les plus efficaces pour les combattre, occupons-nous d'abord des affections dues à la présence des Humeurs, de la Bile et des Glaires accumulées dans le tube gastro-intestinal. Nous voulons parler de la constipation, des maux d'estomac, manque d'appétit, gastrite, maux de tête, étourdissements, fièvre, courbature, sciatique, goutte et rhumatismes. Dans ces divers cas, le purgatif est tout indiqué, c'est le remède par excellence. Mais, nous direz-vous, à quel purgatif (car le nombre en est grand) devons-nous avoir recours? Quel est celui auquel nous devons donner la préférence? Nous vous répondrons en toute sincérité : Faites usage des **Pilules Gicquel,** qui agiront à la fois comme un purgatif doux et efficace, et comme un puissant dépuratif du sang

Dans les pays humides et marécageux, où l'air se trouve vicié par les miasmes putrides, c'est aussi le plus sûr moyen pour combattre la fièvre intermittente ou des marais, la fièvre bilieuse ou muqueuse.—Dans les cas d'anémie, de faiblesse générale, les **Pilules Gicquel** facilitent la nutrition, en chassant les humeurs, la bile et les glaires accumulées dans le tube gastro-intestinal, et permettent ainsi aux muqueuses de l'estomac et des intestins d'absorber et de porter dans toute la circulation les éléments nécessaires à la vie.

UNE POIGNÉE DE BONS CONSEILS

Comment on guérit les rhumes. — Les maladies de poitrine ne sont pas seulement dangereuses par l'importance des organes qu'elles affectent. Elles le sont surtout par l'extrême difficulté d'y faire parvenir une médication directe; il n'est pas, en effet, de substance pectorale qui agisse directement sur l'appareil pulmonaire.

Il est donc parfaitement inutile de laisser des préparations au goudron se dissoudre dans la bouche avec l'espoir d'aspirer les buées qui s'en dégagent : l'expérience suivante le démontre très-clairement. Mettez un bonbon même exquis dans votre bouche et essayez de respirer en le suçant, c'est toujours par le nez que l'aspiration se fera. Donc pour être logique, si l'on veut faire parvenir des vapeurs de goudron dans les bronches, c'est par le nez et non par la bouche qu'il faut le faire. Vous qui toussez, prenez du goudron Guyot en capsules ou en liqueur; le goudron, pris de cette façon, tarit les sécrétions des catarrhes, calme la toux, stimule et fortifie les bronches et les poumons des vieillards et des asthmatiques. Comme tous les produits qui se vendent beaucoup, les capsules Guyot sont très-contrefaites. Les véritables capsules Guyot sont blanches, et la signature E. Guyot est écrite sur chacune d'elles. Adresse exacte : M. Frere, 19, rue Jacob, Paris. Prix : 2 fr. 50.

Avis. — Les enfants ou les personnes qui ne pourraient faire usage des Capsules Guyot devront soigner leurs rhumes avec la pâte de Regnauld (1 fr. 50 la boîte, 0,75 c. la 1/2 boîte, 19, rue Jacob, Paris). Ce délicieux bonbon, ordonné depuis 1820 par les sommités médicales, ne contient pas d'opium; on peut en faire usage aussitôt après le repas.

Guérison d'une migraine ou d'une névralgie pour dix centimes. — Huit fois sur dix, les migraines les plus violentes, les névralgies de la tête ou de l'estomac, les douleurs du foie et la sciatique sont soulagées en quelques minutes en avalant 2 à 4 perles du Dr Clertan, à la térébenthine (procédé approuvé par l'Académie de médecine de Paris). Le flacon de perles du Dr Clertan, à la térébenthine, coûte 2 francs et renferme 30 perles, ce qui remet le traitement de ces affections si douloureuses à quelques centimes par jour. Fabrication : Maison Frere, 19, rue Jacob, Paris. Se vendent dans toutes les pharmacies.

Avis. — Si les migraines sont dues à un mauvais estomac, il est indispensable de faire usage du Charbon de Belloc en poudre, ou mieux, en pastilles (2 fr. le flacon de poudre, 1 fr. 50 la boîte de pastilles). L'approbation si rare de l'Académie de médecine a été donnée à cet excellent produit, qui guérit rapidement les douleurs d'estomac.

RÉVOLUTION DE L'ARMURERIE

Le prix des armes de chasse a sensiblement diminué depuis un an.

Nous n'entendons pas parler ici des armes de pacotille, en *fonte de fer,* que certains industriels peu scrupuleux obtiennent à vil prix et revendent quatre ou cinq fois plus cher qu'elles ne valent, tout en les taxant à un prix qui semble fort alléchant. Celles-là restent ce qu'elles ont toujours été; les procédés de fabrication à l'aide desquels on les obtient sont les mêmes aujourd'hui qu'hier; c'était, c'est et ce sera toujours détestable, dangereux et *fort cher,* en raison du peu de durée des engins de cette sorte.

Ce qui a réellement bénéficié d'une importante réduction de prix, c'est le très-bon fusil de chasse.

Nous n'exagérons pas en disant, par exemple, que chez Galand, l'armurier de la rue d'Hauteville, les modèles les plus perfectionnés s'obtiennent à des conditions auxquelles on ne pouvait, ailleurs, se procurer un médiocre Lefaucheux.

Par son album si connu, si apprécié, ce fabricant, aujourd'hui célèbre, avait porté un rude coup aux exigences fantaisistes des marchands armuriers qui, ayant affaire à une clientèle ignorante, taxaient à des prix dérisoires des armes quelconques, sans portée, sans précision, sans puissance, en un mot, dépourvues de tout mérite.

L'Album-Galand, ce savant traité d'armurerie, a instruit le public ; il a mis sous les yeux, et en quelque sorte dans la main du chasseur, la collection complète de toutes les belles et bonnes armes ; il l'a initié aux défauts comme aux qualités des divers systèmes; il lui a, de plus, appris à s'adresser directement *au fabricant,* seul capable de lui livrer une arme à sa couche, une *arme qui tue,* selon la pittoresque expression de M. Galand.

Qui ne se rappelle l'émotion des disciples de saint Hubert lorsque, dès 1875, l'Album-Galand est venu leur apprendre qu'avec le *choke-bore*, on doublait et triplait ses chances d'atteindre le gibier, malgré sa sauvagerie chaque jour croissante?

Qui n'a entendu parler des fusils Galand, répandus en France au nombre de cinquante mille au moins, et si estimés, si vantés à juste titre?

En 1886, l'Album-Galand nous a ménagé une nouvelle et agréable surprise ; il nous apprend que, par l'emploi de nouveaux procédés mécaniques, à l'aide d'un outillage perfectionné, la maison Galand peut fournir un très-bon Lefaucheux *choke-bored* pour *cent francs ;* des Top-lever d'excellente qualité à *deux cent cinquante francs ;* des Hammerless de premier ordre à *quatre cents francs ;* un merveilleux fusil du calibre 12, à six coups, au prix de *trois cent cinquante francs,* et il en va de même pour tout ce qui est des carabines, pistolets et revolvers.

Étant bien connue la haute supériorité des produits de la Maison Galand, c'est là un événement que nous avons tenu à signaler à nos lecteurs.

DE WARNES.

LA COMÉDIE DE NOTRE TEMPS, par BERTALL



LA VIEILLE PORTIÈRE.

A fait partie du ballet avec mademoiselle Taglioni.

TABLE DES MATIÈRES

PARIS. TYPOGRAPHIE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

MAISON J. HERMANN-LACHAPELLE

J. BOULET & Cie, SUCCESSEURS

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

Paris, rue BOINOD, 31-33 (boulevard Ornano, 4 et 6)

Nouveau MOTEUR A GAZ vertical

LE

MEILLEUR MARCHÉ

—

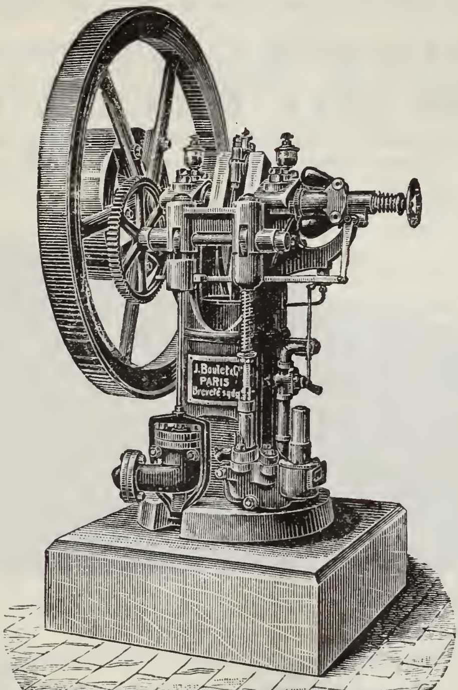
Poids

très-minime.

—

Marche

très-régulière.



LE

PLUS ÉCONOMIQUE

—

Suppression

du tiroir.

—

Allumeur

breveté S. G. D. G.

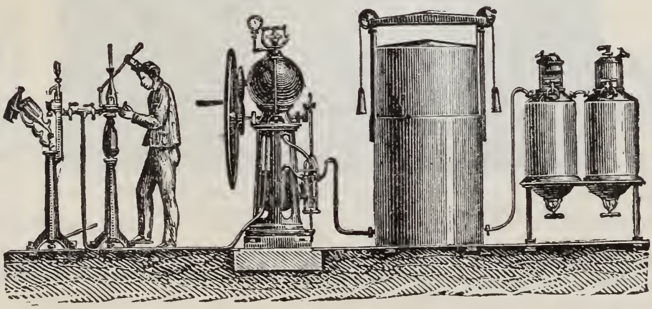
La Maison J. BOULET et Cie est seule concessionnaire pour la fabrication des Filtres **CHAMBERLAND**, système **PASTEUR**, le seul qui puisse donner des eaux parfaitement pures.

APPAREILS CONTINUS POUR LA FABRICATION DES BOISSONS GAZEUSES

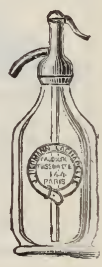
Les seuls qui soient réellement complets et continus.

SIPHONS





SIPHONS



Envoi *franco* de tous les Prospectus détaillés

CHEMINS DE FER DECAUVILLE

Construits par les ATETIERS DECAUVILLE AINÉ A PETIT-BOURG (Seine-et-Oise).

LES PLUS GRANDS ATELIERS DU MONDE

Pour les Chemins de fer portatifs

4,700 CLIENTS en 10 ANS en ont acheté pour 41 MILLIONS DE FRANCS

33 Médailles d'Or et tous les 1ers Prix (21) depuis qu'il existe

LOCATION AVEC FACULTÉ D'ACHAT

LE LOCATAIRE DEVIENT PROPRIÉTAIRE DU MATÉRIEL AU MOYEN D'UNE LOCATION MENSUELLE TRÈS-MODÉRÉE

PUISSANCE

750 ouvriers

350 MACHINES-OUTILS

UNE VOITURE attend LES VISITEURS les mardi et vendredi à l'arrivée du train de 11 h. 20 gare de Lyon pour Evry-Petit-Bourg.

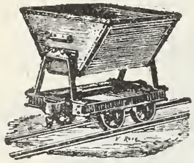


Photographie du chantier de l'Obispo, sur la grande tranchée du canal de Panama, qui emploie 80 kilomètres de voies Decauville de 0m,50 en rails d'acier de 7 kil. et 4,750 wagons type 25 c.

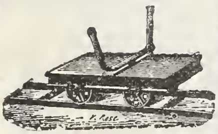
PRODUCTION

3,000 wagonnets ET 150 KILOMÈTRES de voie par mois

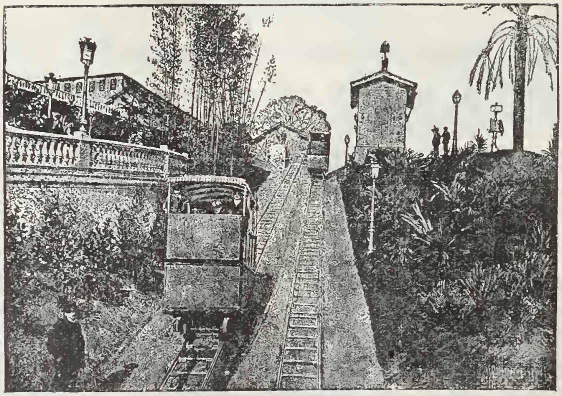
ON RENTRE à PARIS par l'express de 4 h. 37. On doit donc prendre un billet d'aller et retour pour Corbeil.



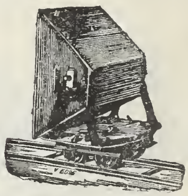
Wagon type 22, pour terrassement.



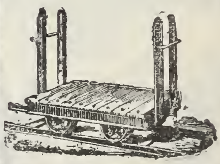
Wagon type 60, muni d'une fourche pivotante pour le transport des grands arbres.



Photographie du plan incliné hydraulique, système Decauville, installé à l'Exposition de Nice pour monter les visiteurs sur voie de 0m,75.

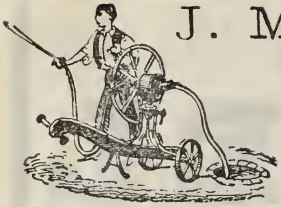


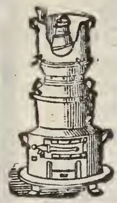
Wagon type 22 basculé.



Wagon type 29, pour bois.

Spécimens des gravures du Catalogue illustré envoyé gratis et franco.





Précis des recherches sur les météores et sur les lois qui les régissent, par COULVIER-GRAVIER. Prix : 3 francs.

Lettres sur les étoiles filantes, par le MÊME. Prix : 2 francs.

Librairie Plon, rue Garancière, 10, *Paris*. Envoi franco.

CIDRE-CHAMPAGNE

Château du Champ-du-Genêt, par Avranches (Manche).

On sait que les environs d'Avranches, renommés pour leurs pommes, produisent d'excellent cidre, dont le succès est dû au bouquet qui le caractérise et le rend d'une facile digestion.

C'est là que se fait, avec des pommes de choix, le **Cidre-Champagne**, qui mérite, par ses qualités spéciales, l'attention des amateurs, par lesquels il est déjà fort apprécié depuis plusieurs années.

Traité, dans la fabrication, avec le même soin que les grands crus de Bordeaux ou de Bourgogne, ce cidre est un véritable *Vin de pommes,* titrant autant que les meilleurs champagnes.

Il est mousseux et sucré, pur de tout mélange. Des soutirages répétés le rendent d'une limpidité parfaite.

Enfin, son prix peu élevé en fait un liquide d'une consommation journalière, et accessible à toutes les fortunes.

Il voyage parfaitement en toutes saisons, et est *garanti* d'une parfaite conservation.

PRIX COURANT EN GARE D'AVRANCHES

Le Cidre-Champagne est expédié en port dû et contre remboursement.

CIDRES EN FUTS

1° Bon ordinaire.		2° Supérieur extra.	
Par FUTS de 228 et 560 litres.	**15 c.** le litre	Par FUTS de 115 et 228 litres.	**20** c. le litre
— 115 litres. . . .	**18** c. —	— 560 litres. . . .	**18** c. —

CIDRES EN BOUTEILLES

Par caisse de 28 bouteilles. LA BOUTEILLE. . . . . . . **50** c

EAU-DE-VIE DE CIDRE (Apple brandy).

LE LITRE. . . . . **1** fr. **50** c. | Vieille, 1er choix. LE LITRE . . . . **2** fr.

Par fûts de 30 à 35 litres et par caisses de 28 bouteilles.

ADRESSER LES COMMANDES ET DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

AU RÉGISSEUR DU CHATEAU DU CHAMP-DU-GENÊT

Par Avranches (Manche).

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.